

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 8 (1980)
Heft: 2

Artikel: Editorial : la vie de nos patoisants
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

LA VIE DE NOS PATOISANTS



Les nouvelles que nous avons de nos sociétés de patoisants nous font grand plaisir.

Nous nous rendons compte aujourd'hui, que tous ceux qui aiment parler le patois ont pris des mesures pour le conserver, le diffuser, voire le réintroduire. Et cela, pas par nous autres hommes de la campagne, qui savons mieux le patois que le français, mais par des personnes responsables de nos jeunes gens et jeunes filles fréquentant encore les écoles.

Nous avons eu la joie de constater par une émission à la télévision, comme par une communication que nous avons eue, qu'à Farvagny-le-Grand, on a réintroduit le patois à l'école ! Eh oui, naturellement à cause de professeurs ouverts à cette méthode de l'enseignement, ouverts non seulement aux langues "étrangères" mais surtout à la langue de chez nous. C'est M. Nicolas Kolly de Treyvaux, professeur à cette école secondaire du Gibloux, qui a eu l'heureuse idée de profiter d'introduire cet enseignement dans les heures de libre choix qu'ont nos enseignants. Je me suis laissé dire aussi qu'à La Roche, un instituteur, qui ne sait pourtant pas le patois, réserve un certain temps pour redonner vie à cette langue des aïeux, dans son école primaire. Exemple à suivre et maîtres à féliciter pour cette entreprise quelque peu hardie, à notre époque de "modernisme" à tout crin. Nous sommes persuadés que ces jeunes élèves, parlent volontiers patois, quand il s'agit de faire une partie de rigolades, puis, avec les "anciens" prendre plaisir à montrer qu'ils savent leur idiome. Enfin, le patois revenant à la surface de mille manières, reprendra sa place qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Cet hiver dernier, nous avons eu le plaisir de nous trouver à Cerniat, charmant village gruyérien, où la jeunesse s'est décidée à donner entre autre, deux comédies en patois de Francis Brodard, qu'il nous est inutile de vous présenter tant il est connu. Vous trouverez dans les pages qui suivent un petit reportage de cette soirée sur ces représentations qui ont fait chaque fois salle comble.

Enfin, une nouvelle qui nous réjouit. Le Jura, ce jeune canton Suisse, a inscrit dans sa constitution quelques lignes pour protéger son patois. Eh bien, nous allons assister les 13 et 14 juin prochain, à l'inauguration de la bannière des amis du patois de Moutier. C'est si près du Jura . . . que l'on peut dire que l'idée des Jurassiens s'y concrétise. Nous reproduisons en pages suivantes le détail de cette manifestation qui sera à la mesure de l'enthousiasme jurassien, ce qui n'est pas peu dire . . .

Merci à tous ceux qui oeuvrent en vue de garder cet héritage qu'est notre patois. Avec de la persévérance, avec l'appui des autorités, et la "complicité"

